

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II. Vol 11 — No 43

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 4 septembre 1952.

ALPHONSE PARE

Le "Saint-Laurent" traverse de lourdes épreuves, et qui se suivent de bien près!...

Hier nous déplorions le décès imprévu de Fernand Paré, notre administrateur. Aujourd'hui, c'est le cher "patron" qui nous quitte...

Les circonstances ne nous permettent pas cette semaine de dire ce que nous pensons du directeur du "Saint-Laurent". Alphonse Paré mérite mieux qu'un hommage rapide, et nous nous réservons de parler plus à loisir de ce bon citoyen, bon chrétien et bon père de famille, qui était aussi, par goût et par vocation, un journaliste de grande valeur.

Doué d'une solide instruction primaire — il écrivait sa langue à la perfection, avec autant de correction que d'aisance —, il s'était toujours cultivé tout en maîtrisant son métier d'imprimeur. Paré, simple metteur-en-page à Rimouski au temps de sa jeunesse, signalait à ses camarades d'atelier le "bon article" qu'il venait de disposer "sur le marbre", de ses mains expertes. Le journal sorti des presses, Paré reprenait le morceau qui lui avait plu, pour le déguster à loisir...

Aussi bien personne de son entourage ne fut surpris de le voir devenir, non seulement maître d'une imprimerie en 1922, mais directeur-propriétaire du "Saint-Laurent" — un journal qui serait "bien à lui".

Il faut dire aujourd'hui certaines choses, maintenant qu'il n'est plus là pour imposer la discrétion. On nous pardonnera de laisser de côté toute fausse modestie: il s'agit d'établir un mérite éclatant.

Il y a trente ans Alphonse Paré avait entre les mains un hebdomadaire qui, après avoir eu une carrière utile et intéressante, était quelque peu tombé en décadence. Devenu journal politique, le "Saint-Laurent" servait trop étroitement des intérêts particuliers, alors qu'il eût pu jouer un rôle plus utile et plus bienfaisant.

Du jour au lendemain, Alphonse Paré fit de son journal une feuille d'esprit généreux et indépendant, vouée au service de la région d'abord, et ouverte par ailleurs aux courants d'idées dont il importait d'informer son public.

Dès les premiers numéros, ses directives furent appliquées. Elles ont été suivies depuis trente ans, avec fermeté et sérénité. Il est temps de dire, à l'honneur d'Alphonse Paré, qu'il reçut de la part de ses lecteurs et de la part de la profession, des éloges magnifiques.

Si le "Saint-Laurent" a augmenté son tirage en des proportions imprévues en 1922, s'il est répandu jusqu'aux confins du continent nord-américain, ce progrès revient à son directeur. Il a aussi tout le mérite des compliments que lui ont décernés de hautes compétences sur la tenue de la rédaction.

Le "Saint-Laurent" a été un des premiers hebdomadaires à faire campagne, il y a trente ans, contre le danger de la propagande communiste; — "on n'avait pas de ça chez nous", écrivait-on à Alphonse Paré, mais il fallut bientôt reconnaître qu'il avait eu raison de jeter le cri d'alarme. Et que d'autres détails — parfois saugrenus ou amusants — pourraient relever dans cet ordre d'idées! Parce qu'Alphonse Paré jugeait utile qu'on informât ses lecteurs des grands courants de politique étrangère, il se trouva des gens pour épulcher les éditoriaux du "Saint-Laurent" et même "sommer" le directeur du journal d'indiquer à quelles sources il alimentait ses articles. Un "cerbère" aussi vigilant qu'intéressé lui avait même soumis une liste d'éditoriaux... qui ne pouvaient provenir d'un esprit "canadien". Le "patron" se contentait de sourire — et de remercier ironiquement de ce compliment détourné et involontaire...

...Cette époque est révolue depuis belle lurette. Il y avait nombre d'années qu'on laissait Alphonse Paré tranquille, et qu'on se contentait de le féliciter de telle ou telle expression d'opinion. Il avait le droit d'en être heureux: il l'avait conquis avec patience et avec constance.

L'équipe qu'il dirigeait a perdu son chef. Elle ne saurait taire son chagrin. Elle aimait et estimait son patron. s'efforçait de l'exhorter au repos et à la sagesse prudente qui ménagerait ses forces. Il était de santé délicate, ce qui ne l'empêchait pas de voir à tout et de se surmener. Il ne consentit à chercher un climat de repos qu'aux derniers jours de sa vie. Son séjour en Floride prolongea ses jours, mais il se trouvait trop loin de son travail, de son oeuvre... Il voulut rentrer dès qu'il lui fut possible d'obtenir la permission de son médecin. Et il eut le bonheur de travailler jusqu'au bout!...

La rédaction du journal prie la famille d'Alphonse Paré d'agréer ses plus sincères et plus profondes condoléances. Et elle prie les abonnés et les lecteurs du "Saint-Laurent" d'avoir un souvenir pieux pour celui qui s'intéressait de tout son coeur à leurs intérêts spirituels, sociaux et matériels. Nous savons quel bien il voulait faire: nous savons aussi quel bien il aura fait.

Sachons prier tous ensemble pour qu'il jouisse du repos éternel que son âme profondément chrétienne avait toujours désiré...

(Le Saint-Laurent)

Les hebdomadaires du Québec sont actuellement douloureusement éprouvés.

La semaine dernière, "La Frontière" perdait son assistant-rédacteur, le regretté Téléphore Nadon, et "Le St-Laurent" de Rivière-du-Loup, avait le même jour le regret de perdre son directeur, M. Alphonse Paré.

Cette mort, comme celle de M. Nadon, prive la presse semainière d'un journaliste de valeur. Alphonse Paré avait fait du "Saint-Laurent" un des meilleurs hebdomadaires du Canada tout entier, tant de langue française que de langue anglaise. L'éditorial qu'on y lit chaque semaine sur les questions d'actualité les plus complexes ne trouve à peu près nulle part son équivalent ailleurs, même dans la presse quotidienne. Il ne porte jamais de signature. M. Paré en était-il lui-même l'auteur? Nous l'ignorons ici, mais en tout cas, ce n'est pas faire une grave erreur que de le penser puisqu'à son titre de directeur du "Saint-Laurent", il en avait la responsabilité. On espère que sa mort ne créera pas un vide trop grand dans la page de rédaction de ce journal. Ce serait toute la presse hebdomadaire qui y perdrait.

A notre confrère de Rivière-du-Loup et particulièrement à la famille Paré, aux fils du défunt que nous avons le plaisir de connaître depuis longtemps, nous offrons nos plus sincères condoléances.

("La Frontière")

J.M.

Né à Québec, en 1888, M. Paré avait fait ses premières armes dans la typographie et dans le journalisme au vieil atelier de "La Vérité", à Québec. Puis il exerça ses activités comme contremaître à l'Imprimerie Générale de Rimouski, et administrateur du "Progrès du Golfe".

Il laisse dans le deuil trois fils: Jean-Marie, Gilles et Maurice Paré; quatre filles: Gilberte (Mme L.-C. Miville), Andrée (Mme Eustache Castonguay), Marthe et Denise; ses belles-filles: Mmes Fernand et Jean-Marie Paré; ses gendres: MM. L.-C. Miville et Eustache Castonguay.

Ses funérailles ont eu lieu le 25 août en l'église de St-Patrice de Rivière-du-Loup.

Nous réitérons à la famille Paré et au "St-Laurent" l'expression de nos plus vives condoléances.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers, Evêque de Sainte-Anne:

M. l'abbé Emile THEBERGE, prêtre du Collège, a été nommé aumônier des Religieuses de l'Enfant-Jésus à Saint-François-Xavier de la Rivière-du-Loup;

M. l'abbé Maurice BOIS, vicaire à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, a été nommé vicaire à Saint-Pascal;

M. l'abbé Henri BOUCHER, prêtre du Collège, a été vicaire à Saint-Paul de Montminy.

Communication de l'Evêché

Ligues du Sacré-Coeur

Le Bureau du Conseil Diocésain des Ligues du Sacré-Coeur sera composé comme suit:

M. et Rév. M. Monseigneur Evariste BOUCHER, P. D., Directeur,

Monsieur Joseph DUNCAN, Président;

Monsieur Rosaire ANCTIL, Secrétaire;

Messieurs les abbés Louis-Henri PAQUET, Cyrille DUCHESNEAU, Charles DUMAIS, Damase MARANDA, Thomas BELANGER, Arthur BILODEAU, Octave HUDON, et Gérard FORTIN, Directeurs vicariaux.

Quant aux vice-Présidents, trésorier, commissaire-ordonnateur et conseillers vicariaux, ils seront désignés bientôt.

Journées Lacordaires

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le Comité Diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc nous informe que de nombreuses journées vicariales seront tenues dans le diocèse de Ste-Anne de la Pocatière au cours de l'automne. Déjà depuis le mois d'août, il a été tenu deux journées anti-alcooliques dont l'une à St-Cyrille, cté de L'Islet et à St-Fabien, cté de Montmagny.

(suite à la page 5)

Le revenu du médecin

Il n'est pas rare d'entendre couramment dire dans le public que les médecins font au moins cinquante mille dollars par année, que tous ont des Cadillacs qu'ils remplacent chaque année. En bref, on semble croire que la profession médicale est plus intéressée à s'acheter des objets de valeur qu'à s'occuper de la santé, voire de la guérison des malades. Et l'on se fait fort de mesurer le succès d'un médecin par sa façon de vivre. Que faut-il en penser?

D'abord, bien peu de médecins sont vraiment riches. Ils le paraissent peut-être ou en donnent l'impression. N'oublions pas, du reste, qu'ils passent de 20 à 25 ans de leur vie aux études avant de gagner un sou. De plus, leur installation coûte, selon le cas, de cinq mille à vingt mille dollars et, outre le train de vie quotidien qu'ils ont comme tous autres individus, leurs dépenses pour le bureau seulement (médicaments, livres, instruments, etc...) sont rarement au-dessous de cinq mille dollars.

Evidemment, en médecine comme ailleurs, il y a des requins, bien connus de tout le monde. Pourquoi diable continue-t-on à aller se mettre sous leurs mâchoires? Aucun médecin n'a le monopole de la science et de l'art, et si le public consent à se laisser exploiter, tant pis pour lui. Mais il ne faut pas tenir rancune à toute la profession médicale pour les quelques exceptions de mauvais aloi qu'elle renferme.

Cinquante mille dollars n'est-ce pas vraiment exagéré? Qu'on divise ces cinquante mille par autant de visites ou consultations à cinq dollars chacune, ce qui n'est pas le tarif pour la grande majorité des médecins, on se trouvera devant dix mille visites ou consultations. Ces dix mille visites ou consultations réparties sur les 300 jours ouvrables de l'année, font une moyenne de 33 malades à voir par jour au bureau ou à domicile, par tous les temps, par tous les chemins, par tous les embarras de circulation. Allons, qu'on cesse d'en conter, cela est matériellement impossible. D'autant plus qu'il est reconnu que 30 à 40% des malades ne paient pas ou paient très mal leur médecin.

Qu'il y ait quelques sommités médicales, quelques travailleurs spécialisés, quelques bureaux de travail qui atteignent de hauts revenus, c'est possible, c'est même certain, mais c'est le très petit nombre.

Alors qu'y a-t-il de vrai dans tout ce qu'on dit? Les faits réels, les voilà, il n'y a qu'à consulter les chiffres officiels.

En 1949, les médecins et chirurgiens ont eu un revenu moyen de \$9,009 par année, pour 8010 contribuables. Parmi les professions, la médecine se classait troisième, après le génie et l'architecture, alors qu'elle était deuxième en 1948 et première, en 1947 avec respectivement \$8,274 et \$7,666 de revenus.

Voici, selon les provinces du Canada, le revenu officiel des médecins:

Alberta	(570 médecins)	\$11,056 par année
C.-Britannique	(830 médecins)	10,081 " "
Ontario	(3100 médecins)	9,896 " "
Saskatchewan	(350 médecins)	9,477 " "
Manitoba	(390 médecins)	7,995 " "
Nouvelle-Ecosse	(230 médecins)	7,943 " "
Terreneuve	(100 médecins)	7,640 " "
Québec	(2150 médecins)	7,365 " "
N.-Brunswick	(240 médecins)	7,196 " "
Ile-du-P.-Edouard	(50 médecins)	4,580 " "

Les 2150 médecins du Québec taxés pour l'année 1949 ont payé à l'Etat plus de deux millions et demi d'impôts sur le revenu, près de treize cents dollars chacun.

Installation du nouveau curé de Notre-Dame du Mont-Carmel

Les paroissiens de Notre-Dame du Mont-Carmel ont assisté, le 28 août dernier, à l'impressionnante cérémonie de l'installation de leur nouveau curé, M. l'abbé Arthur Bilodeau, ancien curé de Ste-Euphémie. L'église agréablement ornée de fleurs, banderolles et drapeaux, manifestait sa joie de recevoir son nouveau pasteur.

La cérémonie fut présidée par Mgr J.-E. Boucher, Vicaire Forain, et curé de St-Pascal. M. l'abbé Roland Michaud, vicaire à Notre-Dame du Mont-Carmel, lut la lettre de nomination qui mettait Monsieur le Curé en possession de sa nouvelle cure; après quoi, Mgr J.-E. Boucher, en termes chauds et affectueux, présenta aux paroissiens leur nouveau curé. Monseigneur expliqua le sens de la présente cérémonie et en profita pour magnifier le rôle admirable que joue le prêtre dans une paroisse et rappeler aux fidèles leurs devoirs envers lui. Il souligna aussi que Monsieur l'abbé A. Bilodeau était un privilégié d'avoir été nommé curé d'une paroisse placée sous le patronage de la Sainte-Vierge.

Puis ce fut le tour de M. l'abbé Bilodeau d'adresser ses premières paroles à ses nouvelles ouailles. Il remercia Mgr J.-E. Boucher des paroles aimables qu'il avait eues à son endroit, et dit qu'il prenait ces louanges comme leçons de vie. Et s'adressant à ses paroissiens, il leur fit part de ses sentiments et intentions: "Mon rôle parmi vous, dit-il, sera d'instruire, de bénir, de prier". Il eut aussi des paroles de louanges et de remerciements à l'égard de M. l'abbé Amédée Caron, ancien curé et de M. l'abbé Pierre Dumont, desservant de la paroisse depuis deux ans.

Le Salut du Très Saint-Sacrement vint clore cette cérémonie. Officiait M. l'abbé A. Bilodeau, accompagné comme diacre de M. l'abbé Thomas Pelletier, curé de St-Philippe-de-Néri et comme sous-diacre de M. l'abbé Roland Michaud, vicaire à Notre-Dame du Mont-Carmel.

Parmi la belle couronne de prêtres et Prélats Domestiques qui prenaient place au chœur de l'église, mentionnons:

Mgr S. Théberge, Vicaire Général; Mgr J.-E. Boucher, V.F. curé de St-Pascal; Mgr Wilfrid Lebon, Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; MM. les abbés Jules Rancourt, V.F., curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup; Louis Richard, curé de St-François-Xavier, Riv.-du-Loup; J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Elisée Simard, curé de St-Aubert; J.-Napoléon Dumont, curé de Ste-Hélène; Thomas Pelletier, curé de St-Philippe de Néri; Georges-N. Pelletier, assistant à St-Philippe de Néri; Joseph Laforest, curé de St-Denis; Albert Dionne, curé de St-Gabriel; Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise; Lucien Pageau, curé de St-Bruno; Wilfrid Dubé, curé de St-Onésime; Joseph Diament, Directeur de l'Ecole d'Agriculture; Loyola Caron, Ecole d'Agriculture; Dominique Gosselin, Ecole d'Agriculture; Camille Mercier, Charles-Eugène Raymond, Armand Dubé, Arthur Gagnon, Robert Hudon, Léo-Paul Ouellet, tous du Collège de Ste-Anne; P.-Pierre Gagnon, S.S.S. Naudville, Lac St-Jean; François Landry, Ecole Apostolique, Notre-Dame, Lévis; Louis Pelletier, Vicaire à Rivière-Ouelle; Maurice Bois, vicaire à St-Pascal Antonio Pelletier, vicaire à St-Pascal; Joseph Chénard, vicaire à St-Pacôme; Maurice Langlais, vicaire à Ste-Anne; Roland Michaud, vicaire à Notre-Dame du Mont-Carmel; Marius Gagnon, ecl. Ste-Louise; Ls-Georges Fortin, P.M.E., St-Aubert; Charles-Eugène St-Onge, Notre-Dame du Mont-Carmel.

Tout en constatant une certaine augmentation dans les revenus du médecin depuis 1949, que nous voilà loin, très loin des cinquante mille dollars par année des mauvaises langues.

Paul JOVE



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par

FORTIN & FILS.

Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"
"Ministère des Postes, Ottawa"

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Les étudiantes des cours d'é-té à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, en compagnie de leur directeur, M. l'abbé Joseph Diament, de l'abbé Philippe Mercier et de quelques religieuses du Couvent prenaient part, il y a quelques jours, à un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Il y avait foule au sanctuaire à l'occasion du sacre de Mgr L.-P. Lussier.

Les étudiantes ont assisté au sous-sol de la basilique à la messe avec les Jacistes qui célébraient ce même jour le quinzième anniversaire de leur établissement dans la Province de Québec. Le sermon fut donné par le Rév. P. Ad. Poulin, aumônier national de la J.A.C. Il a parlé de la nécessité d'être apôtre dans les mouvements spécialisés et du rôle que chacun doit jouer dans ce grand champ d'apostolat qu'est l'Eglise.

Après la visite des lieux captivants de ce centre de pèlerinage en l'honneur de la grande Thaumaturge de Beaupré, le groupe faisait halte aux chutes Montmorency, au Jardin Zoologique. Les étudiants se rendirent ensuite au Palais Montcalm pour la soirée jaciste sous la présidence d'Honneur de Son Excellence Mgr C.-O. Garant, directeur diocésain des mouvements d'Action Catholique dans Québec. Etaient aussi présents l'aumônier diocésain, M. l'abbé L.-P. Garon et les aumôniers des diverses sections.

La soirée débuta par le mot de bienvenue du président diocésain, M. Maxime Plamondon. Les Jacistes de l'Ancienne-Lorette — une des premières sections du diocèse — ouvrirent le programme récréatif par un chant. Trois sketches suivirent "Un songe merveilleux"; "Que votre non soit non"; et "Sketch Jaciste". Il y eut chants, mimes, rondes de folklore. Il convient de signaler M. Paul Diament, qui s'est fait remarquer par son talent de chanteur dans le Credo du paysan.

Mlle Jacqueline Couture, présidente diocésaine, a traité de la mystique de la J.A.C. Mgr Garant félicita les Jacistes de leur beau travail chrétien et convia tous les jeunes des milieux ruraux à faire partie de ce beau mouvement.

Les étudiantes sont toutes revenues enchantées de leur beau et instructif voyage. Elles en sont reconnaissantes à leur dévoué directeur, M. l'abbé Joseph Diament, qui leur a procuré, une fois de plus, ce très grand plaisir.

TRAVAUX
DE
TOUS GENRES

EDITEURS
PROPRIETAIRES DE
"LA GAZETTE DES CAMPAGNES"

FORTIN & FILS

IMPRIMEURS

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, P.Q.



Confiez-nous vos travaux d'impression, tels que cartes d'affaires, cartes de visites circulaires, affiches, enveloppes, papier à lettre, états de comptes, factures, livres et revues.

Pour toutes informations

Signalez Tél.: 60 - s - 2 ou écrivez C.P. 158,

Service courtois — Livraison rapide

Attention spéciale aux commandes postales

La chapelle funéraire de Mgr de Laval dans la chapelle du Séminaire de Québec

Depuis 1878, les restes vénérés de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, reposaient sous le maître-autel de la chapelle du Séminaire de Québec dont il avait été le fondateur et le père. Afin de lui prouver de façon plus tangible encore leur reconnaissance, les autorités du Séminaire ont voulu élever une chapelle funéraire à sa mémoire. Les travaux commencés à l'été de 1948 se terminèrent à l'automne de 1951 par la mise en place d'un gisant représentant le grand évêque.

Un riche chambranle mouluré de marbre rouge italien encadre la large porte. Un linteau la surmonte portant en lettres dorées le glorieux nom de Laval. Deux anges-cariatides la flanquent; l'un tient en mains la mitre, l'autre la crosse. Leurs pieds reposent sur deux cartouches sculptées aux armoiries du Séminaire et du diocèse de Québec. Un fronton où s'inscrit le blason aux armes de Mgr François de Montmorency Laval, couronne cet ensemble. Les boiseries sont en acajou du Honduras.

Suit un vestibule en hémicycle au dallage de marbres les plus variés. Avant de pénétrer dans la chapelle elle-même, l'on remarque une épitaphe: un entrelac de feuilles d'érable et de fleurs de lys la borde. L'inscription suivante y est gravée: CI-GIT MONSIEUR DE LAVAL FONDATEUR DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 1623-1708.

La chapelle en forme de rotonde est coiffée d'une coupole hémisphérique de mosaïque dorée. Huit colonnes de marbre jaune de Vérone supportent celle-ci au moyen de chapiteaux et d'arcades aux cintres surhaussés. Sept chapiteaux sont sculptés aux emblèmes des sept sacrements: le baptême, la confirmation, l'ordre, l'eucharistie, l'extrême-onction, le mariage et la pénitence; le huitième représente la Sainte-Famille à laquelle Mgr de Laval voua son Séminaire. A l'intersection des archivôtes, un paon, symbole de la résurrection, déploie ses ailes.

Sur les murs lambrissés de pierre française "turgot", incrustés de mosaïques vénitienne, sont fixés sept crosses en bronze. Elles portent des flambeaux, sur la tête desquels les noms des sept dons du Saint-Esprit sont inscrits.

Huit grilles de bronze ornent les oeils-de-boeuf d'où filtre une douce lumière tamisée par le verre cathédrale jaune ambre.

Toute la chapelle forme écrin au splendide gisant de marbre blanc représentant le Vénérable François de Montmorency-Laval étendu sur son lit funèbre. Il repose porté par quatre socles aux emblèmes des évangélistes: l'aigle de saint Jean, le lion de saint Marc, le boeuf de saint Luc, l'ange de saint Mathieu. La belle sculpture s'allonge sur un vaste disque de granit noir poli qui lui donne plus de relief encore. Sur le pavé, court une arabesque de marbres po-

lychromes lui servant de brillante sertissure.

L'auteur des plans de la chapelle est un ancien élève du Séminaire de Québec, M. Adrien Dufresne, architecte. Le gisant est l'oeuvre de M. Francesco Nagni, artiste romain.

Nous prions respectueusement les touristes qui viendront à Québec de ne pas manquer cette chapelle funéraire. La noblesse de son architecture, la richesse de sa décoration, la valeur du trésor qu'elle renferme invitent à une visite attentive et recueillie.

Jean-Marie Fortier, prêtre,
propagandiste

Séminaire de Québec.

François de Laval

Sur les flots miroitants, comm un oiseau lassé,
Refermant lentement la blancheur de ses ailes,
Le navire du Roi dans la rade a glissé...
C'est l'heure où sur Québec, l'or du couchant ruisselle;
Figure sombre auprès des habits chamarrés,
Le prêtre, dominant son escorte à la proue,
Vers la ville a tourné son visage éthéré,
Plus irréel encor dans la lumière floue...
Au pied du roc casqué, couronné de son fort,
Le jour, qu'aide l'éclat des voiles et de l'onde
Qui blanchit les brisants, comme un glaive d'or,
Résiste au soir d'un long rayon de clarté blonde...
Mais l'ombre, surgissant de son rideau d'instant,
S'empare pas à pas du fleuve et des nacelles
Et repousse le jour vers la côte où s'étend,
De gradins en gradins, la Ville-Sentinelle...
Bientôt le soir s'élance à l'attaque des quais,
Et rongéant routes et maisons, une par une,
Escalade le cap, les remparts, les bosquets...
Et cette vision de Québec, toute brune,
Sur un ciel de printemps strié comme émail
D'or, de vert, d'orange, au prêtre qu'immobilise
Un son lointain de cloche, a semblé le vitrail,
Symbolique et troublant, de quelque immense église!
dans "Médailles anciennes".
Paul Gouin,



URGENT!

ATTENTION:
Il manque des parents à 700 petits délaissés temporairement hébergés à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, 688, Chemin Sainte-Foy, Québec.
POUVEZ-VOUS REMPLACER LEURS PARENTS INCONNUS ?
Si vous possédez cette incomparable qualité de geste hospitalier et courtois comme première formalité faites venir et remplissez
LE QUESTIONNAIRE DES PARENTS ADOPTIFS

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

Vite... C'est urgent!

... mais aujourd'hui l'hôpital n'est pas loin!

JADIS, il eût fallu transporter le malade ou le blessé de l'Abitibi jusqu'à un hôpital de Québec; et peut-être eût-il été trop tard pour lui sauver la vie. Mais aujourd'hui, l'hôpital n'est jamais loin. On compte plusieurs hôpitaux dans les régions minières, et même dans les endroits les plus reculés.

En plus de construire ainsi des hôpitaux par toute la province, on a étendu et amélioré les services hospitaliers dans les régions déjà desservies*. Dans les grands centres métropolitains, plusieurs hôpitaux ont été construits récemment; d'autres, ont été agrandis. En outre, plusieurs villes possèdent maintenant leurs propres hôpitaux, modernes et bien équipés. C'est le cas, entre autres, de St-Jérôme, Joliette, Ormstown et St-Georges de Beauce.

La constante amélioration de la santé des citoyens du Québec — prouvée par les statistiques — reflète bien l'intense développement du service hospitalier. Notre province, en plus d'offrir à sa population des possibilités de progrès sans cesse grandissantes, lui assure une meilleure santé et une vie plus longue!

* Ainsi, pendant une récente période de 5 ans, le nombre des lits d'hôpitaux a augmenté de plus de 6,000 dans notre province.

Charité Papale 1952

L'ANGE DE LA CHARITE

Monseigneur de Ségur rencontra un jour dans la campagne romaine un pauvre petit pâtre aux habits déguenillés et à l'air tout candide; il pouvait avoir treize ou quatorze ans. Après avoir posé plusieurs questions de catéchisme auxquelles le petit romain répondait avec une merveilleuse précision, le prélat eut l'idée de l'interroger sur le Pape.

"Dis-moi un peu, le petit, qu'est-ce que le Pape?"

A cette parole, l'enfant s'arrêta, se découvrit et avec une sorte de fierté et de religieux respect, il répondit

"Le Pape, c'est Jésus-Christ sur la terre".

Réponse magnifique, d'une profondeur insoupçonnée. Le Pape c'est Jésus-Christ continuant au milieu de nous son divin ministère de Père, de Pasteur, de Consolateur et d'Ami.

Le Christ de Palestine, il y a deux mille ans, parcourait son pays en guérissant les malades, consolant les affligés, nourrissant les affamés; il groupait et amusait les enfants, prêchait à la foule. Le "Christ" de Rome, Pie XII, accueille aujourd'hui les foules de tous les coins du monde; il les console et les encourage, il les secourt de son aumône et les assiste de sa prière.

Sa plus douce satisfaction est de venir en aide à ses fils les plus nécessiteux. "Tant que le Père est riche, il ouvre la main pour donner à ses enfants. Et, alors même qu'il est pauvre, alors qu'il tend la main pour recevoir, bien des misères s'adressent à Lui et cherchent auprès de son trône secours et consolation". Partout les fidèles ont généreusement compris leur impérieux devoir de venir en aide au Souverain Pontife pour lui permettre de toujours continuer, comme le Christ lui-même, à répandre sur le monde entier ses bontés et ses générosités.

Le Saint Père accepte toujours avec plaisir et reconnaissance, indistinctement "le denier d'or, le denier d'argent et le denier de cuivre, le denier du riche et celui du pauvre, le denier de la veuve tant loué dans l'Evangile".

Des familles indigentes, de petits ouvriers, d'humbles femmes de ménage mettent de côté une partie de leurs pauvres gages journaliers: "C'est pour le Saint Père", disent-ils. Si les camériers du Souverain Pontife, qui tiennent à jour le compte des "petites" aumônes parlaient, que de faits édifiants ils pourraient nous révéler!

Les Soeurs de la Miséricorde d'un diocèse de France menèrent durant nombre d'années une vie de souffrances et d'inénarrables privations pour aboutir à une vieille abbaye en ruines où tout était à faire. Comme revenues, elles avaient les "cinq doigts de la main" et devaient se faire quêteuses. Malgré ces difficultés, leur Supérieure, Mère Placide, dans sa dévotion au Pape, put convaincre ses Soeurs à se priver du nécessaire pour pouvoir envoyer au Souverain Pontife sa généreuse aumône: le Pape fut dans l'admiration.

Imitons ce geste magnanime à l'occasion de la prochaine collecte en faveur des "Charités papales" et des victimes de la guerre; aidons le Souverain

Funérailles de Mme Magella Caron

St-Roch-des-Aulnaies, — (DNC). — D'imposantes funérailles ont été faites, le 26 août dernier à Madame Magella Caron, née Catherine Harton. Une foule nombreuse de parents et d'amis ont assisté au service qui a été chanté à 9.30 heures en l'église de St-Roch-des-Aulnaies. M. l'abbé Paul-Emile Paquet, curé de St-Roch fit la levée du corps; M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture chanta le service. Il était assisté de M. l'abbé Paul-Emile Paquet, curé de St-Roch fit la levée du corps; M. l'abbé de l'Ecole d'Agriculture, comme sous-diacre.

Assistaient au chœur: M. l'abbé Hermyle Barabé, curé de St-Isidore de Dorchester; l'abbé Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise; Joseph Caron de l'Ecole Supérieure d'Agriculture; Eugène Bernier, vicaire à l'Islet; Camille Castonguay, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière; l'abbé Marius Gagnon, ecclésiastique.

La croix était portée par M. Raymond Caron; le cercueil par: Jean Pelletier, Patrice Pelletier, Rolland Pelletier; Georges Pelletier, Luc Landry et Chs-Eugène Harton.

Le deuil était conduit par son époux: M. Magella Caron de St-Roch; ses enfants: Marcel, Denise, Normande et Pierrette Caron; son beau-frère, l'abbé Loyola Caron de l'Ecole d'Agriculture; ses belles-soeurs: Rev Soeurs Françoise de la Visitation; Sr Marie Magella, Servantes du S. Coeur de Marie; M. et Mme Henri Lépine de l'Ancienne Lorette; M. et Mme Gérard Lépine; ses frères et soeurs; Mme Emile Ouellet, de St-Jean Port-Joli; Marguerite Chouinard; M. et Mme Elisée Pelletier de Ste-Louise; M. et Mme Gérard Harton; M. et Mme Joseph Harton; M. et Mme Lucien Harton; M. et Mme Rolland Harton; M. et Mme Louis Bouchard, de Ste-Louise, cté de L'Islet; M. et Mme Adrien Daigle de St-Roch; M. et Mme Xavier Morin de St-Roch des Aulnaies; Mme Jean Baptiste Gagnon de St-Jean Port-Joli, ses oncles et tantes: M. et Mme Alphonse Gagnon de Ste-Louise; M. et Mme Ludger Pelletier; M. David Caron; Mme Léon Caron; M. et Mme Joseph Dumas de Québec; Mme Joseph Pelletier de St-Roch; M. et Mme Gérard Dumas, de St-Pamphile; M. et Mme Arthur Dumas; Mme Rodolphe Pelletier; M. Philippe et Ferdinand Caron; M. et Mme Albert Kirouac; Mme Ernest Landry, de St-Nicolas; M. et Mme Patrice Morneau; Mme Félix St-Pierre de St-Jean Port-Joli; Mme I. Langlais de S-Philippe; M. et Mme Joseph Landry; M. Amédée Pelletier; M. Albert Deschênes; Raoul Deschênes; Joseph Létourneau, Arsène Castonguay; David Castonguay; Luc Castonguay; Jos. Bélanger; M. et Mme Dr McKay; M. et Mme Georges Pelletier; M. et Mme Eugène Godbout de Ste-Anne.

En plus des membres de la famille, Mme Magella Caron laisse dans le deuil son père, et sa mère, M. et Mme Philippe Harton; un soeur: Mlle Virginie Harton de Ste-Louise.

Au service on remarquait aussi la présence de plusieurs résidents du Lac Trois-Saumons, notamment: M. Emile Cloutier; M. Ulric Cloutier; Mme Tancrede Beaudoin; Mme Cyrille Kirouac; Mlle Bourget; M. Jean-Baptiste Toussaint; M. et Mme Claude Rousseau; M. le Dr Jean-Marie Couillard; M. et Mme Paul-Omer Lemieux; M. et Mme Ernest Méthot; Mme Eugène Bélanger; M. et Mme Robert Leclerc; M. et Mme Charles Bergeron; M. et Mme Léon Laberge; M. et Mme Roger Dufour; M. Adélar Cloutier et plusieurs autres.

L'inhumation a été faite au cimetière paroissial dans le lot de la famille. Aux membres de la famille éprouvée, nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies.

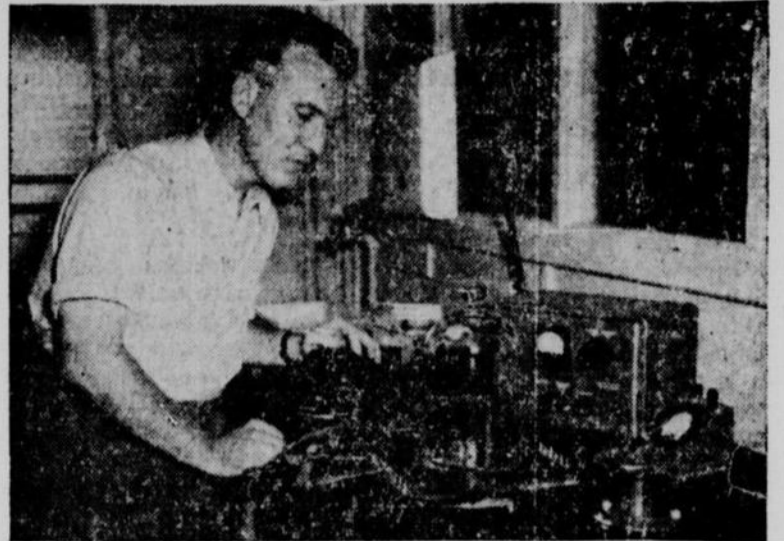


Le Saint Père s'entretenant pendant une Audience générale avec les enfants de la «Colonia Sorriso» de Orvieto. «Le Pape, c'est Jésus-Christ sur la terre.» (C.C.C. 3).

Pontife à "Faire la charité", l'Ange de la Charité. ce sera notre façon à nous de collaborer à la réputation que s'est acquise PIE XII d'être

Conférence Catholique
Canadienne.

Une imagination fertile



L'imagination rapporte beaucoup au jeune homme que l'on voit dans la photo ci-dessus. Le Dr Max Grandsden, Ph. D., est un physicien à l'emploi de la Canadian Marconi, à Montréal et le travail de recherche qu'il effectue demande des connaissances techniques très étendues de même qu'une imagination fertile.

Actuellement, le Dr Grandsden et ses collègues sont à perfectionner une camera de prise de vue pour la télévision opérant selon le principe de la "photoconductivité", c'est-à-dire qu'elle fait appel à un matériel qui offre moins de résistance au flot d'un courant électrique lorsqu'atteinte par la lumière. La caméra est plus sensible, plus compacte et moins dispendieuse à fabriquer que les caméras actuellement en usage mais on ne peut s'en servir efficacement que pendant un temps relativement limité. Lorsque ce dernier problème aura été surmonté, la nouvelle caméra sera prête pour la production.

Le Dr Grandsden et ses collègues sont aussi, entre autres, à perfectionner un "oximètre", un ingénieux appareil mis au point par les savants de Marconi et de l'Université de Toronto et qui sert à mesurer la quantité d'oxygène dans le sang humain. Un autre appareil actuellement à l'étude est le nouveau "transistor" un substitut efficace et compact au tube électronique. Ce sont des savants de la trempe du Dr Grandsden qui donnent au Canada une place de choix dans le domaine des progrès scientifiques.

A l'exposition de St-Pascal de Kam.

Cette année encore, l'exposition de St-Pascal a connu un déploiement toujours grandissant. En dépit d'une température incertaine, nombre d'exposants sont venus de toutes les paroisses du comté de Kamouraska présenter, dès l'ouverture, les nombreux produits de leurs industries aux milliers de visiteurs qui défilèrent devant les étalages les plus variés.

Les agriculteurs n'ont pas manqué d'amener de nombreux exhibits de choix. L'industrie animale, fièrement représentée, comportait un nombre très imposant de têtes de choix. L'industrie animale, fièrement représentée, comportait un nombre très imposant de têtes de choix. A côté des produits de la ferme, des collections de légumes, s'exhibaient les fabrications artisanales de goût.

Les industries diverses de la région se sont fait un devoir de coopérer activement à la réussite de l'exposition en y présentant de l'outillage, des meubles et des productions diversifiées.

La journée de l'ouverture a été l'objet de manifestations spéciales. Une réception champêtre a été donnée dans le pavillon central aux membres du Comité exécutif de la Société d'Agriculture et aux nombreuses personnalités civiles et re-

ligieuses venues encourager par leur présence et leurs paroles l'oeuvre de progrès des organisateurs.

On y remarquait la présence intéressée de Mgr J.-E. Boucher, curé de St-Pascal; M. Alfred Plourde, député au comté au provincial; M. Arthur Massé, député de Kamouraska au fédéral; M. J.-Frs Pouliot, député de Témiscouata au fédéral, plusieurs membres du clergé, les organisateurs officiels de l'Exposition, entre autres: MM. A. Michaud, président; A. Richard, vice-président; Alphonse Raymond, secrétaire général; P. Martineau, maire du village de St-Pascal; MM. les agronomes Champagne et St-Hilaire, et beaucoup d'autres personnalités civiles de la région.

Plusieurs de ces personnalités prirent la parole durant la réception, commentant l'oeuvre des agriculteurs, et les encourageant à continuer dans le sens de l'initiative et du progrès.

Les amusements variés ont apporté leur note intéressante à ce carrefour nécessaire de la population du comté.

Les organisateurs ont tout mis en oeuvre pour réussir une fois de plus leur exposition. La présence de nombreux visiteurs leur est un témoignage d'avancement et de félicitation.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

Fête lacordaire à St-Fabien de Panet

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — La célébration du 5e anniversaire de fondation des Cercles Lacordaire de St-Fabien de Panet, Cté de Montmagny, a donné lieu, dimanche dernier, à une grande fête paroissiale. Ce fut une véritable journée anti-alcoolique. Plusieurs cercles des paroisses voisines avaient envoyé des délégués à ce grand ralliement.

M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, a prononcé le sermon à toutes les messes durant le motif primordial de l'apostolat et les nombreuses manières que le laïque a à sa disposition pour exercer cet apostolat dans son milieu. Monsieur l'abbé Hervé Ferland, V.F., curé de la paroisse, au prône, a encouragé hautement ses paroissiens à faire partie de ces mouvements apostoliques pour leur plus grand bien temporel et spirituel.

Avec ces motifs d'ordre supérieur, les Lacordaire, les Jeanne d'Arc et les paroissiens de St-Fabien se sont fait un sincère devoir d'assister à la séance d'étude tenue à la salle publique au cours de l'après-midi. M. Henri Poulin, président du Cercle de Saint-Fabien, souhaite la plus cordiale bienvenue aux membres du Comité Diocésain présents et on procéda, en équipe, à l'étude des questions techniques et mystiques, sous la direction de M. R. Martin, président diocésain. Les secrétaires des équipes ont tour à tour donné les réponses aux questions posées. Le forum fut des plus instructifs et tous y prirent part.

Après le souper servi à la salle paroissiale par les Jeanne d'Arc, les invités se rendirent en compagnie de M. Germain Brisson visiter les établissements des diverses mines en opérations actuellement à St-Fabien. Les vêpres à l'église paroissiale furent chantées par M. l'abbé Hervé Ferland, V.F., curé de la paroisse.

Au ralliement populaire le soir, la salle paroissiale n'a pu contenir tous ceux et celles qui auraient voulu assister à la soirée récréative et instructive. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait: M. l'abbé Hervé Ferland, curé; M. l'abbé L. Thibault, aumônier et vicaire de St-Fabien; M. et Mme Alfred Lemelin, maire de St-Fabien; M. et Mme Philippe Bertrand, Maire de Ste-Lucie; M. Pierre-N. St-Pierre, président régional, de Tourville; M. Joseph Létourneau président régional, de Saint-Paul; M. Victor Garon, président du cercle de St-Paul; M. Albert Dion, président du Cercle de Ste-Apolline et son épouse; M. Léo Gauthier, secrétaire de Ste-Apolline; Mlle Thérèse Bélanger, présidente du Cercle de St-Fabien, M. Philippe Dubé, propagandiste diocésain, de St-Philippe de Néri; M. Roland Martin, président diocésain; M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain.

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc mirent en scène plusieurs sketches très intéressants: "Notre-Dame des Ecoles"; "Les deux extrêmes" et "une conférence embrouillante". Les jeunes Huguette Fortin et Gisèle Morissette, interprétèrent deux chants Lacordaire; MM. Roger Garant et Sigefroid Vallée furent vivement appréciés dans quelques pièces de guitare et de violon; M. Gustave Grimard, fut chaudement applaudi dans ses pièces d'Harmonica.

M. Louis-Philippe Dubé, propagandiste diocésain, a félicité les membres du Cercle de St-Fabien pour leur beau travail apostolique déployé durant cinq ans et avec toute la conviction d'abstinent qu'il possède, a montré, dans sa conférence, toute la haute portée surnaturelle qu'on peut acquérir en étant de fidèles apôtres du mouvement Lacordaire. M. Dubé a cité de nombreux moyens d'exercer cet apostolat individuel et paroissial. M. l'abbé L. Thibault a remercié le conférencier.

Plusieurs pionniers du Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc ont renouvelé ensuite leur promesse et le président diocésain a remis à chacun les décorations de cinq ans. M. l'abbé L. Thibault, aumônier et vicaire, agissait comme aumônier officiel. Il y eut ensuite initiation de nouveaux membres.

M. l'abbé Hervé Ferland, curé de la paroisse, invité à dire le mot de la fin, a souligné qu'il n'y avait rien qui faisait autant de bien à une âme que de faire du bien à une autre âme. Les apôtres laïques font énormément de bien et il nous en faudrait davantage dans toutes nos paroisses. Continuez votre excellent travail apostolique pour la gloire de Dieu. M. Gérard Brisson de St-Fabien agissait comme maître de cérémonie. Mme Edouard Poulin et nombre d'autres citoyens ont apporté leur précieux concours dans l'organisation et la réussite de cette fête Lacordaire.

Grande fête à St-Eleuthère

St-Eleuthère, — (DNC). — Les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Eleuthère, Cté de Kamouraska sont à l'organiser, pour dimanche prochain, une grande fête paroissiale au pied de la Croix lumineuse dite croix de l'Année Sainte. Cette fête qui groupera une grande foule soulignera le cinquième anniversaire de fondation des Cercles dans cette paroisse.

Grâce à la bienveillance de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne et de M. l'abbé Léopold Plante, curé de St-Eleuthère, une grand'messe sera chantée sur la montagne à 10.30 heures. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Un grand dîner paroissial et champêtre sera servi sur la montagne. Une organisation spéciale a été chargée de préparer les jeux, amusements de toutes sortes pour intéresser l'assistance. Il y aura ensuite quelques allocutions de circonstance. Tous les officiers des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Kamouraska sont invités à cette fête paroissiale.

Une réunion d'équipe des cercles de St-Eleuthère sera tenue conjointement avec les membres des bureaux de direction et les invités d'honneur au cours de la soirée. M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain sera présent de même que le président diocésain.

Journées...

(suite de la page 1)

Dimanche prochain, le 7 septembre, une grande journée paroissiale sera tenue à St-Eleuthère, Cté Kamouraska. Il y aura messe en plein air à la Croix de l'Année Sainte sur la montagne, prédication par M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain et réunion des conseils au cours de la soirée. Dimanche, le 14 septembre, tous les officiers des cercles du vicariat forain No 1 se réuniront à Notre-Dame du Rosaire pour une journée intensive. Le 21 septembre, une autre session intensive sera tenue à Saint-Pamphile pour tout le vicariat forain No 3.

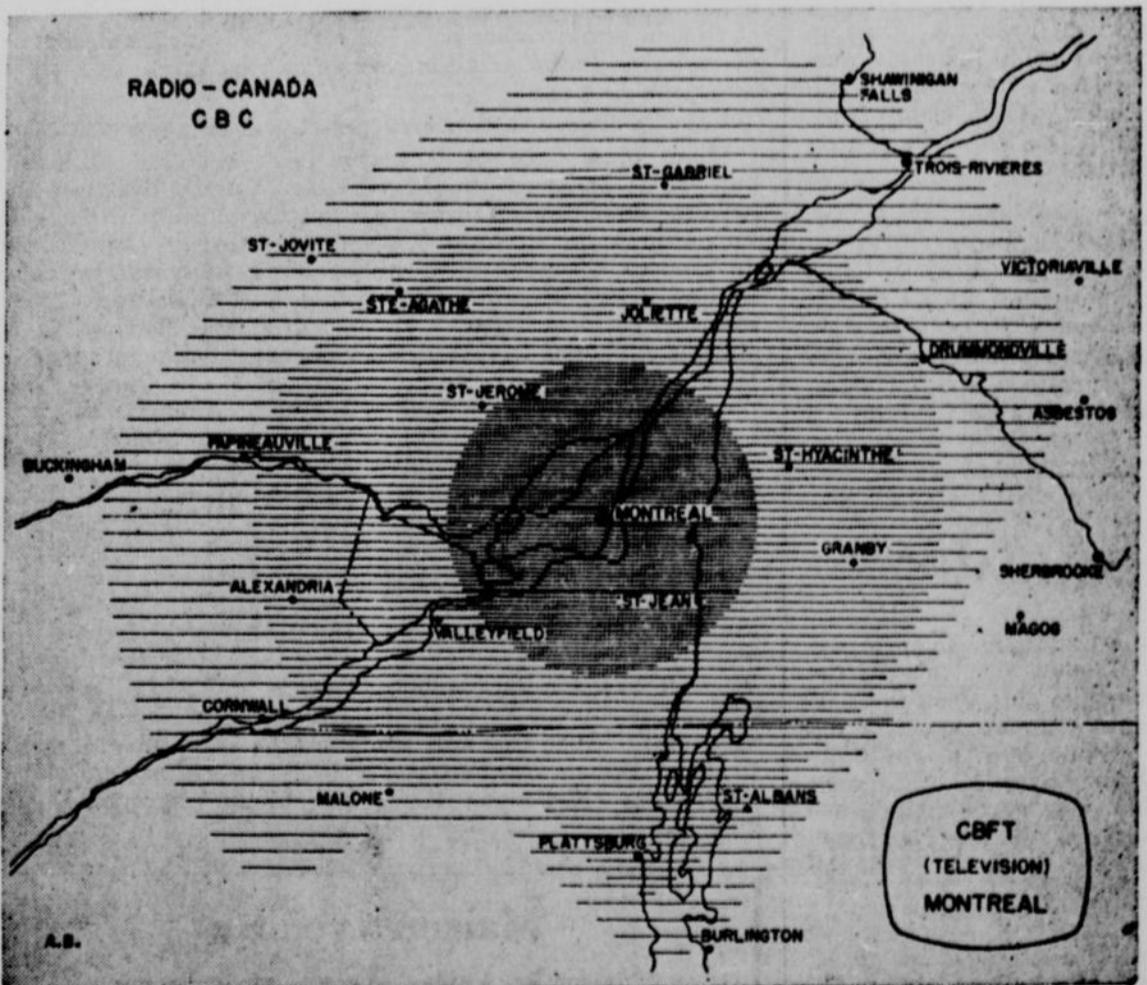
Les chefs du mouvement et plusieurs officiers de cercles du diocèse assisteront au Con-

grès diocésain d'Edmunston le dimanche, 28 septembre. En octobre, il y aura des journées anti-alcooliques à Ste-Apolline, Cté de Montmagny pour le vicariat forain No 2; à St-Jean Port-Joli, le 2 octobre, pour le vicariat forain No 4; à Ste-Anne de la Pocatière, le 19 octobre pour tous les chefs du mouvement. En novembre, des journées anti-alcooliques seront tenues à St-Athanase; à Mont-Carmel, le 10 octobre pour les vicariats forain No 5 et 6; le 16 à Ste-Hélène pour le vicariat forain No 7; le 23, à Rivière-du-Loup pour le vicariat forain No 8.

Le dernier dimanche de novembre, une grande journée anti-alcoolique aura lieu à St-Denis, Cté Kamouraska et le prédicateur sera M. l'abbé C. Eugène Raymond, aumônier diocésain.



LES TROIS ECRANS-VEISEURS que l'on voit au premier plan appartiennent à la cabine de contrôle du studio 41, le plus petit des deux studios de CBFT, le nouveau poste de Radio-Canada à Montréal. Les deux écrans de droite reproduisent les images des deux caméras manoeuvrées à l'intérieur du studio. L'écran de gauche est surveillé par le réalisateur technique et correspond à l'image télévisée. Ces appareils de contrôle visent à assurer le maximum de qualité à l'image qui sera captée par les récepteurs au foyer.



CETTE CARTE représente le rayonnement approximatif du nouveau poste de télévision de Radio-Canada à Montréal, CBFT (canal 2). En réalité, les lignes de démarcation ne sont pas aussi rigides. Les ingénieurs de Radio-Canada ont tracé cette carte pour donner au public une idée approximative des trois régions où la réception sera excellente, bonne ou passable. Moins la région est ombrée, ou, en d'autres termes, plus on est loin de l'émetteur, plus grand est le besoin d'une antenne appropriée pour assurer une réception satisfaisante. Plusieurs ont déjà informé Radio-Canada que CBFT était capté parfois bien au-delà de ces trois régions ombrées.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.
 Assureur-Vie Agréé
 Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
 VIE — FEU — AUTOMOBILE
 ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Rue Poiré — Téléphone: 83

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE, Kam.

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

Nouvelles de "chez nous.."

M. Félix Bélanger réélu président

Ste-Anne. (D.N.C.)

M. Félix Bélanger, de Ste-Anne-de-la-Pocatière a été réélu président diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs pour le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Lors du premier congrès diocésain qui a été tenu, lundi dernier, sous la présidence d'Honneur de S. Excellence Mgr Bruno Desrochers, on a procédé aussi à l'élection des autres membres du conseil de la Fédération.

M. J.-Théophile Bernier, du Cap Saint-Ignace, a été réélu vice-président, M. Louis-Georges Dionne a été réélu secrétaire diocésain. Les directeurs élus sont: M. Antonid Drouin, de Saint Juste, Cté Montmagny; Raymond Blais, de Berthier; Ernest Pelletier, de St-Marcel; Simon Fortin, de St-Jean Port-Joli; Aurèle Pelletier, de St-Pascal; Alphonse Lapointe, de St-André, Kam., et Roger Blondeau, de Ste-Hélène de Kam. L'aumônier diocésain est M. l'abbé Léopold Plante, curé de St-Eleuthère, Kam., l'assistant-aumônier diocésain: M. l'abbé Robert Hudon, professeur au collège de Ste-Anne; le propagandiste diocésain est M. Julien Giasson.

Naissances

Le 31 août, Marie-Laurette-Francine, née le 27 du mois, enfant de François Ouellet, journalier et de Lauretta Massé. Parrain et marraine, Odilon Plante, et son épouse, Anne-Marie Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 septembre, Marie-Augustine-Charlotte, née le même jour, enfant de Jean-Louis Roy, journalier, et de Marie-Ange Lizotte. Parrain et marraine, Auguste Lizotte et Adeline Lizotte, son épouse, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

Le 30 août, mariage de Cyrice Bernier, cultivateur, fils majeur de M. Jean-Baptiste Bernier, commerçant et de dame Yvonne Martin, de Rivière-Ouelle, avec Mlle Florence Hudon, aide garde-malade, fille majeure de feu Nathanaël Hudon, et de dame Marie-Aliding-Benoit.

Le 30 août, mariage de M. Albert Michaud, cuisinier, fils majeur de feu Phydime Michaud et de Dame Céline Bouchard, de St-Pascal, avec demoiselle Germaine Levesque, coiffeuse, fille majeure de feu Clément Levesque et de dame Mary Dionne.

Conventum à l'Ecole d'Agriculture

Ste-Anne-de-la-Pocatière (D.N.C.). — C'était jour de fête à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, samedi et dimanche dernier. Cette institution, presque centenaire, recevait dans ses murs les diplômés en agronomie de l'année 1952. Des trente-trois diplômés, deux sont décédés: M.M. Lucien Gregoire et Eugène Masse. Vingt-deux anciens ont répondu à l'invitation que leur faisait l'Anna Mater par l'entremise de leurs officiers; douze étaient accompagnés de leurs épouses. M. Lucien Ouellet, de Macamic, en repos dans sa famille à Rivière-Ouelle, n'a malheureusement pu se joindre au groupe.

Ces anciens présents venaient de l'île du Cap-Breton, Bathurst et St-Quentin, N.-B.; Ottawa, Chicoutimi, Rimouski, St-Hyacinthe. La présence de quatre confrères originaires de l'Acadie a été énormément appréciée. Le conventum a débuté samedi après-midi par la réception officielle que leur a faite l'Ecole Supérieure d'Agriculture et les professeurs. Des allocutions de bienvenue furent prononcées par M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen de la Faculté d'Agriculture; M. l'abbé Joseph Diamant, directeur; M. l'abbé Noël Pelletier, procureur et ancien directeur; M.M. les professeurs Albert Sirois, Louis-de-G. Fortin, Elzéar Campagna et Auguste Scott.

Bien des souvenirs furent rappelés au cours de ce conventum et un témoignage ému fut rendu aux confrères défunts. Le souper fut servi "Au Martinet". M. l'abbé Joseph Diamant rehaussait de sa présence ces agapes fraternelles. A 8.30 heures, la soirée récréative et sociale eut lieu au Pavillon de la Ferme Expérimentale, grâce à la courtoisie de M. J.-R. Pelletier, régisseur qui souhaila aimablement la bienvenue aux conventistes et à leurs épouses. Les anciens professeurs vinrent se joindre à eux de gaieté de coeur.

La grand-messe à l'Ecole d'Agriculture, dimanche, fut célébrée par M. l'abbé Joseph Diamant qui donna également le sermon de circonstance. Les Rév. Soeurs de la Charité et leurs élèves du Cours d'Art Ménager firent les frais du chant. Cette messe fut célébrée en actions de grâce pour les bienfaits reçus depuis leur départ de l'Ecole et en souvenir des deux confrères disparus.

Après le déjeuner, une réunion importante a été tenue à l'Ecole. Le secrétaire fit la lecture du rapport financier et plusieurs vœux et résolutions furent adoptés.

On procéda à l'élection d'un nouveau bureau de direction. M.M. les professeurs Elzéar Campagna et Auguste Scott agirent comme présidents d'élection. Furent élus: président, M. Henri Verville, instructeur en Grande Culture de Saint-Jean Deschaillons; vice-président, M. William Lefort, agronome de Chéticamp, Ile du Cap-Breton; M. Georges Bélanger, professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe a été maintenu à son poste de secrétaire; M. Alphonse Brassard, gérant de la ferme et du personnel de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi le secondera dans son travail.

Puis, le nouveau président, M. Henri Verville, dans un magistral discours, fit un exposé lumineux de son programme. Comme toute bonne chose, ce fut la fin alors que tous et chacun se quittèrent en échangeant de franches et chaudes poignées de main en attendant de se rencontrer en conventum dans cinq ans.

Voici la liste des confrères présents à ce conventum:

M. et Mme Georges Bélanger, prof. à l'Ecole d'Industrie Laitière de St-Hyacinthe; M. et Mme Josaphat Bilodeau, instructeur en Grande Culture, de Ste-Anne, (organisateur du conventum); M. et Mme Alexandre Boudreau, Commissaire du Service Civil, Ottawa; M. et Mme Alphonse Brassard, Gérant de la Ferme et du Personnel de l'Hôtel-Dieu, Chicoutimi; M. et Mme Gustave Caron, agronome, Adamsville; M. et Mme Alphonse Deschesnes, agronome, St-Hyacinthe; M. et Mme Gérard Hudon, Représentant de la Cie Quaker Oats, Chicoutimi; M. et Mme Roland Leblanc, agronome, N.-D. du Lac; M. et Mme Gérard Lévesque, agronome, Ministère de la Colonisation, Québec; M. et Mme Cyprien Pelletier, Gérant de Coopérative, Beauport; M. et Mme Gérard Rivard, Prof., Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. et Mme J.-Bte Sirois, agronome, Drummondville; M. et Mme Henri Verville, agronome, St-Jean-Deschaillons; M. André-Albert Beaulieu, Dir. du Laboratoire d'Entomologie, de St-Jean, P.Q.; M. Camille Giasson, agronome et chef de Bureau, Bathurst, N.-B.; M. Wilfrid Cyr, agronome, St-Quentin, N.-B.; N. Narcisse Dumais, Prop. de Weedon Automobile, Weedon, P.Q.; M. Chs-Eugène Giasson, agronome en Drainage, Rimouski; M. Joseph Hudon, agronome, l'Ange Gardien, Québec; M. Paul Laliberté, classificateur, Bécancour, Nicolet; M. William Lefort, agronome, Chéticamp, N.-Ecosse; M. Arthur Rioux, agronome, Rimouski.

Maison à vendre

Maison à 2 étages, ayant 8 appartements, Située près de la Cathédrale de Ste-Anne, avec fournaise à air chaud et un terrain de 60 x 80 pds. au PRIX de \$4,800.00.

Si quelqu'un est intéressé, s'adresser à M. Louis-Georges Dionne, secrétaire municipal de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

A — CHGB

1230 kilocycles

1000 watts

POSTE RADIOPHONIQUE — STE-ANNE-de-la-POCATIERE

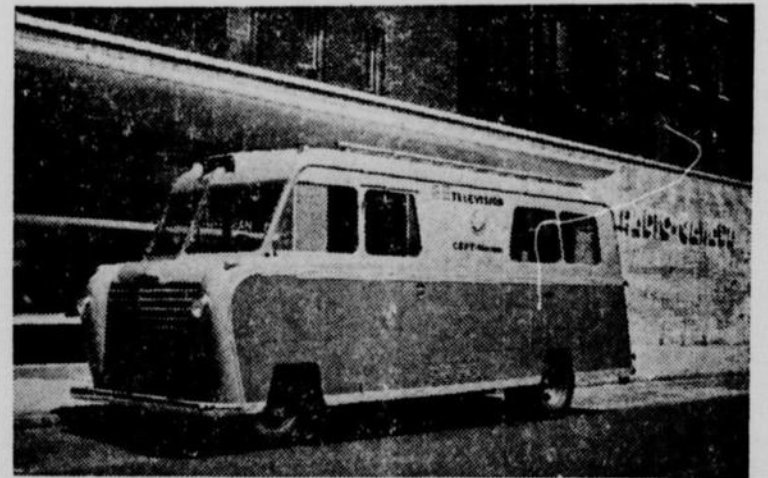
Paris New-York

Lecteurs et auditeurs, le poste CHGB vous invite, tous les matins de la semaine, à 11.05 A.M. à écouter son Paris New-York. Par ce titre on est porté à croire qu'il s'agit d'une émission de chansonnettes françaises et américaines; vous n'avez pas tout à fait tort, car en plus de tout cela vous pouvez y entendre les deux animateurs André Gaudreault et Roger Plante dans l'interprétation d'une chansonnette ou encore dans la présentation d'un sketch comique. L'improvisation au micro vous permet parfois d'entendre des réparties d'un sens drôle et très naturel. De plus l'émission Paris New-York se fait une spécialité de souligner les événements d'importance dans presque tous les domaines. Ainsi le jour même de la rentrée des classes, nos deux jeunes animateurs se sont rappelés quelques souvenirs personnels de leur séjour à l'école. Ils y ont même ajouté de petits conseils qui, étaient très justes.

A l'antenne de Paris New-York on traite d'une foule de sujets des plus intéressants pour l'auditeur. Elle est l'émission qui sied parfaitement aux goûts les plus variés. Pour une demi-heure de détente et de gaieté synthoniser CHGB du lundi au vendredi inclusivement afin de faire connaissance avec Paris New-York.

Signé: Entr'ouvre.

ANECDOTE: — Il y a quelques jours un bon monsieur et une dame d'âge respectable demandaient à André et Roge: où ils puisaient toutes les idées de cette émission? Dans leur émission quotidienne ils lui répondirent en duo parfait: "Mais dans la vie de tous les jours..." En effet ces deux jeunes annonceurs croient et affirment catégoriquement que l'observation autour de soi alimente d'une foule de petits faits comiques et d'autres sérieux la conversation de leur émission. Paris New-York vous donne rendez-vous à 11.05 hrs tous les jours.



LE CAR DE REPORTAGES DE CBFT est en quelque sorte une cabine de contrôle sur roues qui se sert de toute la métropole comme studio. Son équipage formé de 10 hommes, trois caméras et un émetteur de micro-ondes, peut transmettre des reportages en direct dans un rayon de vingt milles de la tour du mont Royal. Il n'existe que deux cars du genre au Canada, l'autre appartenant au poste CBLT de Radio-Canada à Toronto. Chacun a coûté environ \$100,000.

Filles demandées

• S'adresser à: DAVID OUELLET ENRG., Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pour plus amples INFORMATIONS
Tél.:6 ou écrivez C.P. 133
STE-ANNE-de-la-POCATIERE, KAM.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Co.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A. Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A. Corriveau Lionel, C.A.
Pouliot J.-Lucien, C.A. Racine Robert, C.A.
Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.